

Savoir utiliser un DVA : les conseils de base

Par Boris Dufour
Publié le 18 janvier 2022 à 17:27

La première chose à faire lorsqu'on s'équipe d'un DVA, c'est d'apprendre à ne pas en avoir besoin : optimiser l'itinéraire, s'intéresser à la nivologie, éviter les risques inutiles, gérer les risques inévitables... Ce petit objet électronique ne doit jamais vous quitter et, si possible, ne doit jamais servir. Si, par malheur, il sort de la veste, voici les conseils pour s'en servir efficacement.



Un DVA seul ne sert à rien : il faut compter sur l'indispensable trilogie DVA/pelle/sonde dans son sac pour toute aventure l'hiver en montagne. Le DVA permet la localisation en surface, la **sonde** la localisation exacte et la mesure de profondeur, et la **pelle** le dégagement effectif. C'est le pelletage qui prendra le plus de temps, et qui permettra à votre copain de revoir la lumière ! Sur la **quinzaine de minutes** dont vous disposez pour retrouver la victime vivante (en-dessous de 18 minutes sous la neige, les chances de survie sont de 91 %) vous pouvez compter une bonne dizaine de minutes rien que pour le pelletage. Il ne reste donc que cinq minutes pour les recherches avec votre DVA, incluant les déplacements pour trouver le premier signal, puis la recherche elle-même. Autant le dire, il faut être (très !) efficace.

Par rapport aux **anciens appareils analogiques**, les appareils numériques d'aujourd'hui ont une utilisation bien plus facile et sont bien plus précis, dans la recherche d'une ou de plusieurs victimes. Toutefois, il faut relativiser l'importance des recherches multivictimes. Pour les **professionnels**, les entraînements à la recherche de plusieurs victimes sont indispensables. Pour le **randonneur amateur**, de bons entraînements en recherche simple semblent suffisants. Selon Fred Jarry, chargé d'études à l'**ANENA** (Association nationale pour l'étude de la neige et des avalanches), 80% des avalanches qui ensevelissent quelqu'un n'ensevelissent qu'une personne.

La **taille des dépôts** où s'effectuent les recherches est de 80 x 100 m en moyenne, et 110 x 130 m pour les avalanches à plusieurs victimes. Connaître la **largeur de bande de recherche** indiquée par votre DVA est indispensable pour éviter des allers-retours fastidieux et chronophages ; elle correspond au double de la portée utile. Quant à la **profondeur d'ensevelissement moyenne**, elle est d'un bon mètre. Chacun de vous devrait essayer, au préalable au moins une fois, de creuser rapidement un trou dans la neige à cette profondeur, de la taille d'un homme couché, avec sa pelle démontable, pour voir comme c'est difficile !

ARTICLE RECOMMANDÉ : [Bien choisir son DVA](#)



©David Carlier Photography

Les infos incontournables et les connaissances de base

- > **Un DVA éteint ne sert à rien** : le petit test entre potes avant de partir est indispensable.
- > **Porter l'appareil** : si l'avalanche vous enlève l'appareil, vous ne serez pas retrouvé. Il est donc admis de porter l'appareil sous les vêtements, au plus près du corps, au moyen du harnais fourni. Une poche de pantalon, même solide et verrouillée, est déconseillée, car une avalanche peut vous désaper entièrement.
- > **Entraînement** : la connaissance des réactions de votre DVA est d'une aide précieuse, surtout en cas de stress ou de situation un peu compliquée. Entraînez-vous !
- > **Interférences** : en mode recherche, le téléphone allumé dans la poche est presque une garantie d'échec. Parfois l'interférence est insensible, parfois l'appareil émet n'importe quoi. Dans le doute, mettre son téléphone en mode avion quand on skie semble une bonne précaution. Mais skier sans téléphone du tout ne semble pas une bonne option, vous aurez plus souvent besoin de lui que de votre DVA.
- > **Gestion du groupe** : chercher à plusieurs ne sert pas à grand-chose. Répartissez les tâches : l'un cherche, l'autre prépare pelle, sonde et creuse, le suivant appelle les secours... En revanche, tous les DVA doivent passer en mode recherche ou être éteints, car perdre trois minutes vitales pour trouver votre copain qui a toujours son DVA en émission serait bien dommage.
- > **Urgence et priorités** : si vous savez que la personne ensevelie porte un DVA, que vous êtes seul, commencez par votre recherche. Si vous passez l'alerte d'abord, vous perdrez au moins cinq minutes au téléphone, les plus importantes. Dans tous les cas, les secours arriveront plus tard que vous sur le site, c'est donc à vous d'assurer. En revanche, si vous êtes deux ou plus, une personne doit appeler immédiatement les secours.